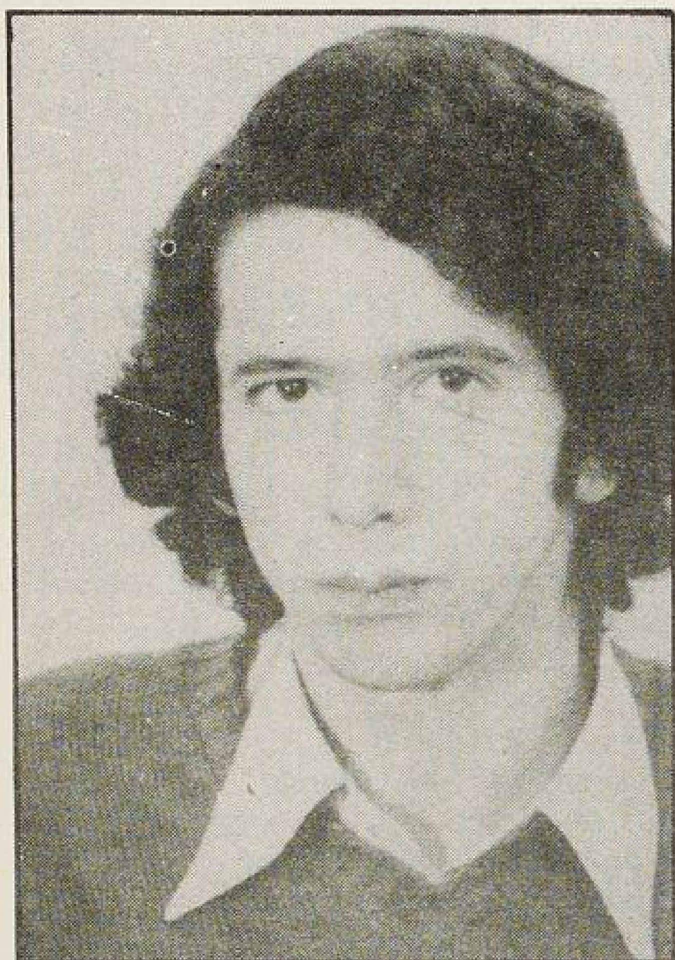


LOIRE — 5e circonscription

DUPUY Jean-Louis

Ouvrier électro-mécanicien

suppléant : GOUACHE Serge
Ouvrier

union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne

Travailleuses, Travailleurs,

A Roanne, la crise frappe durement :
—Les bonneteries ferment l'une après l'autre, jetant des centaines d'entre nous au chômage : c'est 200 licenciés chez Mavest, 450 chez Lewinger, c'est Gillet-Thaon qui restructure... C'est le chômage déguisé par les réductions d'horaires à France-Rayonne (RPT), avec, à la fin du mois, les salaires diminués.
—La métallurgie n'est pas épargnée. 130 d'entre nous ont dû quitter les ARCT et 400 autres sont menacés. Chômeurs, nous sommes près de 3 500 inscrits à l'Agence Nationale pour l'Emploi. Et combien de femmes, de jeunes que les contrôles tatillons ont barré arbitrairement de ses listes ?... Combien qui, ne touchant aucune indemnité, ont renoncé à pointer ?

Pour la plupart d'entre nous, les indemnités que nous touchons sont loin de nous permettre de vivre.

Allons-nous continuer à payer ainsi la crise du capitalisme, qui un jour nous dit «plus vite, plus vite», nous paie au lance-pierre, et le lendemain nous chasse ? Allons-nous supporter ainsi que près d'un chômeur sur 2 ne touche absolument aucune indemnité ?

Non, c'est le capitalisme qui est responsable de cette crise !

On nous avait promis que dans la zone industrielle de Matel, viendraient s'installer des quantités d'usines ; on n'a vu que l'installation de Michelin et de quelques industries du centre, laissant le terrain libre pour la spéculation foncière !

Agriculteurs du Roannais, la crise, aussi, vous la connaissez bien : écrasés par les taxes, endettés par le Crédit Agricole, rachetés par les gros exploitants, vous aussi, vous connaissez l'exode vers la ville et le chômage. Et aujourd'hui, c'est le barrage de Villerest qui menace de détruire vos champs, vos cultures, d'expulser encore des milliers d'entre vous. Demain, ce sera l'autoroute B 71...

Non, nous ne voulons pas que le capitalisme, pou ses profits, détruise notre travail, notre santé, notre cadre de vie !

Le «bon choix» qu'est venu expliquer Barre à Roanne le 16 février n'est pas celui des travailleurs.

Notre choix, c'est le refus du plan Barre, le refus des licenciements, et des bas salaires, le refus du barrage de Villerest. Ce choix, seules nos luttes, à Roanne et dans tout le pays, peuvent l'imposer.

Notre choix, c'est le refus du plan Barre, le refus des licenciements, et des bas salaires, le refus du barrage de Villerest, c'est le refus de payer la crise, quel que soit le gouvernement. Ce choix, seules nos luttes, à Roanne et dans tout le pays, peuvent l'imposer.

La crise frappe tout le pays

— Un million six cent mille chômeurs aujourd'hui, et chaque jour des usines continuent de fermer.

— Nos salaires sont bloqués et les prix montent sans cesse.
— Des centaines de milliers de paysans sont chassés de leur terre.

— Notre droit à la santé et à la sécurité dans le travail se dégrade chaque jour.

— Les libertés politiques sont bafouées : travailleurs en lutte expulsés de leurs usines, militants syndicaux traduits devant les tribunaux, travailleurs immigrés assassinés ou expulsés.

Voilà le bilan de la droite, des Giscard-Barre-Chirac. Ce qu'ils veulent c'est que ça continue, Chirac cherche même à rassembler contre les luttes de demain ce qu'il y a de plus réactionnaire et de conservateur dans ce pays.

Et avec l'Union de la gauche, est-ce que ça peut changer ?

Mais d'abord, est-ce que l'Union de la gauche existe toujours ? Non ! Pendant des années, le PCF et le PS nous ont toujours dit que la solution à nos problèmes passait par le Programme Commun et l'Union de la gauche. Mais depuis plusieurs mois :

— Mitterrand et Rocard ont souhaité publiquement le succès du plan Barre, et ils sont prêts demain à gouverner avec Giscard pour faire payer la crise aux travailleurs.

— Marchais se querelle avec Mitterrand, il l'accuse de virer à droite. Bien sûr ! Mais que veut-il ? Le socialisme ? Non il l'a dit lui-même. S'il se querelle avec le PS, c'est sur le nombre des ministres, sur le nombre de PDG des entreprises nationalisées... Pourquoi ? Parce que ce que veulent les dirigeants du PCF c'est instaurer un capitalisme d'Etat du même type que celui qui sévit déjà dans l'URSS des hôpitaux psychiatriques et de la misère. Non avec le g[illegible] ce serait toujours le capitalisme. Nous ne voulons ni de la gestion de la crise par Giscard-Mitterrand, ni du capitalisme d'État du PCF.

Pour en sortir, que propose l'Union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne ?

Que ce soit un gouvernement de droite ou de gauche après mars 78, c'est par nos luttes et seulement par nos luttes que nous pouvons faire aboutir nos revendications. Ces luttes il faut les préparer dès maintenant, en rassemblant les forces du mouvement populaire, en nous organisant.

Nous le savons, après mars 78, quand nous lutterons, les uns nous accuserons de saboter l'économie, les autres tenteront de dénaturer nos revendications et de dévoyer nos actions au profit de leur projet capitaliste. Nous refusons de servir de masse de manœuvre aux affrontements entre les partis bourgeois de droite et de gauche. Ce qu'il faut c'est nous organiser indépendamment de ces partis, c'est jeter les bases d'un large front, capable de faire aboutir nos revendications.

Ce front permettra d'affirmer notre volonté d'en finir avec le système capitaliste, d'avancer vers le socialisme. C'est le socialisme qui permettra d'assurer le plein emploi, d'éliminer l'exploitation et la misère, qui liquidera tous les rapports colonialistes ou néocolonialistes avec le Tiers-Monde, qui assurera une indépendance véritable du pays vis-à-vis des 2 superspuissances USA et URSS qui menacent la paix en raison de leur rivalité acharnée.

Le socialisme que nous voulons, c'est celui où l'immense majorité, c'est-à-dire la classe ouvrière et avec elle les petits paysans et toutes les masses populaires, assurent réellement le pouvoir, la direction de la société.

C'est pour cela que nous vous appelons à soutenir les candidats de l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne. Ces candidats sont soutenus par les communistes fidèles aux marxisme-léninisme et à la pensée Mao Tsé-toung.

Votez pour les candidats de l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne

Dans la 5e circonscription de la Loire

Jean-Louis DUPUY

Jean Louis DUPUY, 23 ans, ouvrier-électromécanicien à l'Alsthom. Originaire de Changy, j'ai connu, dès la sortie du collège, toutes les difficultés à trouver du travail pour les jeunes. Après l'armée et un stage FPA, me retrouvant chômeur, j'ai dû quitter ma région. Révolté par le chômage qui frappe le Roannais et nous chasse de notre région, je lutte pour une transformation radicale de la société, pour une société véritablement socialiste.

SUPPLÉANT

Serge GOUACHE 30 ANS OUVRIER

Magasinier dans une entreprise électronique, il a participé depuis plusieurs années aux luttes contre le chômage et pour l'unité de la classe ouvrière.

Imprimerie IPCC Paris